

services de transport aérien est assurée par des lignes régionales. Encore une fois, je n'ai qu'à me reporter à ma circonscription pour en trouver un bon exemple. Yorkton est desservie par un transporteur régional qui offre un service non d'un vol par jour, mais peut-être de trois, quatre ou cinq vols par semaine. L'horaire, irrégulier et restreint, est modifié tous les trois ou quatre mois. Avoir toute une série de services régionaux non planifiés, c'est ouvrir la voie à l'inefficacité, c'est courir le risque que les besoins de chacune des collectivités soient négligés. Une ville comme Yorkton devrait avoir un service aérien régulier, efficace et peu coûteux. Elle ne l'a pas présentement. Il faudrait nous occuper d'intégrer à Air Canada le plus rapidement possible les transports aériens régionaux. Un meilleur service serait ainsi assuré à toutes les collectivités quelle que soit leur importance. Un réseau de transport aérien unique s'impose au pays. En avoir plusieurs, c'est risquer l'inefficacité.

En terminant, monsieur l'Orateur, je signale que, à mon avis, les transports sont très mal planifiés au Canada à l'heure actuelle. Ils sont assurés par différentes compagnies selon des méthodes improvisées. En général, le gouvernement n'a pas de droit de regard sur cette planification. Comme je l'ai déjà dit, il nous faut mettre au point une politique nationale des transports sur laquelle le gouvernement ait son mot à dire et où il puisse tenir compte de tous les genres de facteurs et de problèmes. A mon avis, il nous faut un réseau de transport nationalisé. Un seul serait plus efficace que le système actuel et il pourrait répondre mieux aux besoins des Canadiens. Je le répète, je parle d'un réseau de transport nationalisé qui pourrait être orienté en fonction du service à assurer. De cette façon, nous pourrions prévoir suivant les priorités et les besoins sociaux.

Encore une fois, je veux vous dire avec quelle satisfaction j'ai entendu l'autre jour le ministre des Transports annoncer qu'on allait mettre en œuvre les recommandations du comité des transports et des communications touchant les pensions des employés du CN à la retraite. Et encore une fois je demanderais au ministre de songer à adopter une politique à long terme en matière de transports, politique devenue des plus urgentes non pas seulement en ce qui a trait aux chemins de fer mais aussi en ce qui a trait aux lignes aériennes. Il ne faudrait pas que les plus petits centres soient pénalisés. Il est temps de réunir les transporteurs régionaux en un vaste réseau national et de laisser Air Canada desservir tout le pays.

**M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est):** Monsieur l'Orateur, je vais tâcher de faire vite car je sais que le leader du gouvernement à la Chambre est impatient de disposer du bill, et à voir l'attitude du secrétaire parlementaire du ministre des Finances (M. Mahoney), il est probablement tout aussi impatient de son côté. J'espère que son impatience saura l'influencer au point qu'il s'abstienne des remarques habituelles qu'il nous lance habituellement de son fauteuil.

Voilà un bill très important, dont la présentation marque les travaux parlementaires de chacune de nos sessions parce qu'elle nous permet d'exprimer toute notre frustration à l'égard du CN. Je regrette que le ministre des Transports (M. Jamieson) ne soit pas ici ce soir. Je ne

vois pas non plus son secrétaire parlementaire. Je le regrette parce que nos observations sur les transports au Canada, surtout en ce qui a trait au CN et à Air Canada, devraient avoir de l'importance pour eux. Après tout c'est la loi qui rend le ministre responsable devant le Parlement du fonctionnement de ces deux sociétés de la Couronne.

Le Canadien National et Air Canada sont très importants pour les provinces de l'Atlantique, et surtout pour la mienne, car c'est en général le CN qui dessert Terre-Neuve. Depuis le début de la législature, nous nous sommes inquiétés de l'annonce que l'on supprimerait le service-voyageurs pour le remplacer par un service d'autobus dans ma province. Nous avons exhorté le gouvernement et le Canadien National à faire une déclaration sur la nature exacte de leurs plans pour Terre-Neuve, mais je regrette d'avoir à dire que nous ne sommes pas plus éclairés aujourd'hui.

Ce n'est certes pas trop demander que le Canadien National, qui est si important pour ma province d'origine, nous annonce ses plans à long terme quant aux nombreux services qu'il fournit. Le ministre des Transports répète qu'il y a des discussions permanentes sur la question du service côtier à Terre-Neuve. Il a dit il y a quelques jours qu'il aimerait qu'on remplace ce service par un mode de transport plus approprié. L'objectif est certes souhaitable et rallie tous nos suffrages, mais il reste à savoir s'il est réalisable. J'ai l'impression, et cela depuis longtemps, que le Canadien National a un plan, qui consiste à supprimer dans un délai déterminé le service côtier à Terre-Neuve, voire de supprimer complètement les services ferroviaires à Terre-Neuve. Les faits des quelques dernières années me l'indiquent clairement.

Si le réseau ferroviaire de Terre-Neuve n'est pas aussi bon que nous l'aurions souhaité, il joue néanmoins un rôle très important pour les transports dans la province. Le service côtier conserve toute son importance. Il remplit la fonction essentielle de fournir à notre population le long des côtes de la province les marchandises si vitales pour elle. Évidemment, ces services ont besoin de subventions gouvernementales considérables et ils continueront d'y être subordonnés. Tant que ces subventions seront nécessaires et qu'elles seront accordées, nous avons l'obligation, nous autres députés, lorsque chaque année nous étudions le rapport annuel du Canadien National et sommes saisis du bill en question, de vérifier si le service a la qualité voulue, si nous en avons pour notre argent, si nous obtenons les services dont nous avons besoin. Je ne pense pas que ce soit le cas.

• (8.30 p.m.)

Il est notoire, par exemple, que le service de transbordeurs entre Terre-Neuve et le continent n'est pas ce qu'il devrait être. Bien souvent, nous avons éprouvé un sentiment de frustration, parce que nous ne disposons pas des moyens nécessaires à l'acheminement des touristes désireux de visiter Terre-Neuve ou encore des gens souhaitant visiter cette province ou la quitter dans le cadre de leurs occupations habituelles. Il a fallu que nous fassions connaître à plusieurs reprises nos doléances quant au service de transbordeurs entre Terre-Neuve et le continent pour obtenir la mise en service d'un nombre supplémentaire